BUSARD DES MARAIS

Northern Harrier

Circus hudsonius

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE : EN CONTRACTION ?
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION

Suzanne Labbé

Il n'y a encore pas si longtemps, le vol gracieux d'un Busard des marais, porté par le vent à quelques mètres du sol, était une scène familière dans le sud du Québec. Le vent aurait-il tourné pour ce rapace qui vient tout juste de recouvrer son ancien nom ? En effet l'espèce traitée ici, qui habite l'Amérique du Nord, est considérée depuis peu comme distincte du Busard Saint-Martin, d'Eurasie.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Busard des marais fréquente une variété de milieux ouverts incluant (bien sûr) les marais, les champs humides, les prés et les pâturages. L'espèce niche au sol, là où la végétation est suffisamment fournie pour permettre à la femelle de dissimuler son nid (K. G. Smith *et al.*, 2011). Dans l'aire d'étude, on rencontre ce rapace surtout dans l'écoumène agricole. Les zones où la probabilité d'observation est plus forte correspondent à des régions riches en milieux humides et où l'agriculture occupe une place prépondérante : les Basses-terres du Saint-Laurent et de l'Abitibi, ainsi que le pourtour du lac Saint-Jean.

Du sud au nord, la proportion de parcelles où l'on a observé le busard diminue graduellement, passant de 82 % dans le domaine de l'Érablière à caryer cordiforme à 14 % dans celui de la Pessière à mousses. Mais bien que sa probabilité d'observation soit en général plus faible dans l'arrière-pays forestier, l'espèce y demeure tout de même assez largement répandue. Évitant les grandes étendues boisées, elle y chasse en prospectant les herbaçaies des tourbières, les marécages arbustifs le long des rivières, ainsi que les brûlis, les bûchers ou les emprises des lignes de transport d'électricité.

SITUATION

D'un atlas à l'autre, la probabilité d'observation du Busard des marais a diminué sur une grande portion du Québec méridional, plus particulièrement dans les Appalaches et les Laurentides méridionales. En fait, il n'y a que sur le Plateau de la Basse-Côte-Nord que cette probabilité a augmenté. Les données ÉPOQ révèlent une diminution marquée de la constance d'observation et de l'indice d'abondance de l'espèce au cours de la même période. Le BBS révèle pour sa part que les effectifs canadiens auraient aussi connu un recul de l'ordre du tiers entre 1990 et 2014, ou de la moitié si on étend l'analyse à la période 1970-2014.

FICHE TECHNIQUE

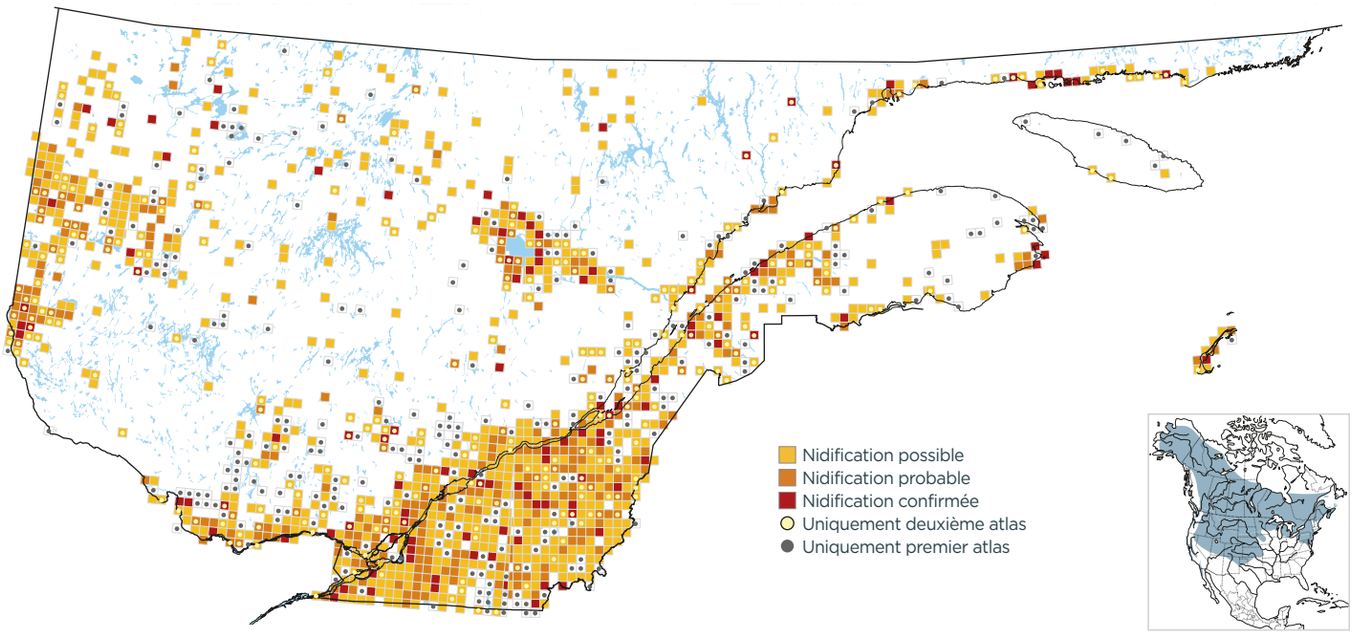
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	527	745
NIDIFICATION PROBABLE	228	305
NIDIFICATION CONFIRMÉE	173	115
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**928**	**1165**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**37,7 %**	**28,9 %**

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	169
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	4-451

Comme plusieurs rapaces, le busard a souffert de l'emploi des pesticides, dont le DDT (Henderson, 1995a). Cependant, ces dernières années, le drainage des milieux humides et surtout l'évolution du paysage – conséquence des changements apportés aux pratiques agricoles (Jobin *et al.*, 2007) – sont sans doute ce qui lui a fait perdre le plus de terrain. Dans les Basses-terres du Saint-Laurent, les vastes cultures annuelles ne lui laissent guère d'endroits pour nicher et se prêtent mal à la chasse. Dans les Appalaches comme sur la frange sud des Laurentides méridionales, nombre de pâturages et de terres peu productives ont été abandonnés pour céder la place à des plantations de résineux ou sont simplement retournées naturellement à l'état de forêt. Par ailleurs, on notera que le nombre de parcelles où cette espèce a été confirmée nicheuse a chuté du tiers depuis l'époque du premier atlas; phénomène que l'effort moindre consenti cette fois-ci à la confirmation de la nidification des espèces (au bénéfice de la réalisation de points d'écoute, notamment) n'explique sans doute pas complètement. Il est possible qu'on ait trouvé moins de nichées de busards parce qu'elles étaient tout simplement moins nombreuses. Malheureusement, la raréfaction de l'espèce en milieu champêtre risque de s'accentuer si, comme on peut s'y attendre, les modifications du paysage qui y ont conduit se poursuivent.

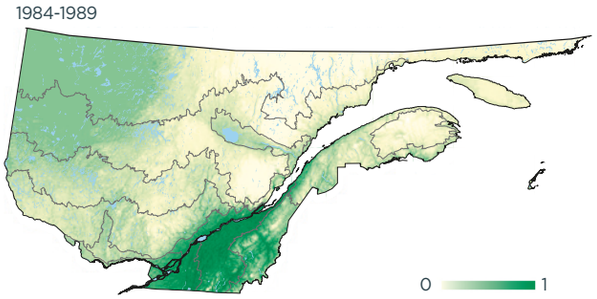
Vincent Létourneau

INDICES DE NIDIFICATION

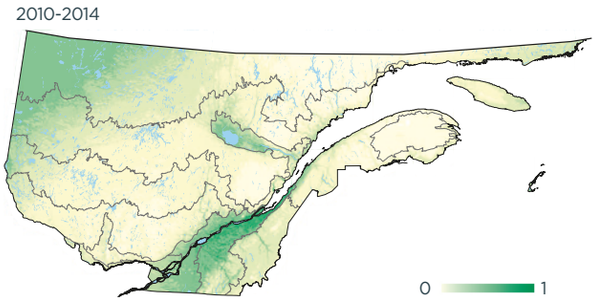


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

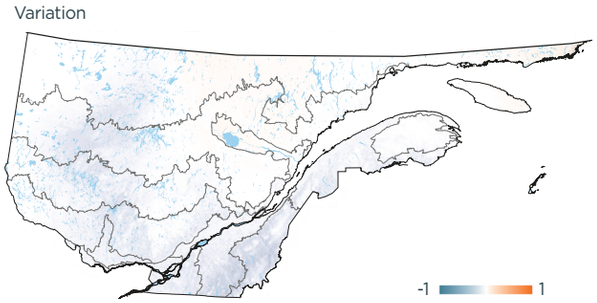
1984-1989



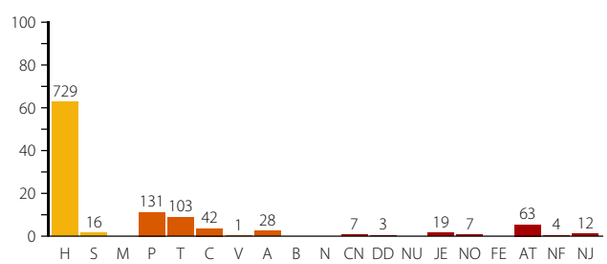
2010-2014



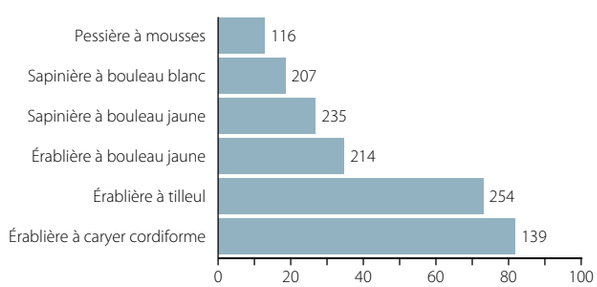
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



Hugues Deglaire

La situation du busard s'est dégradée au cours des dernières décennies.